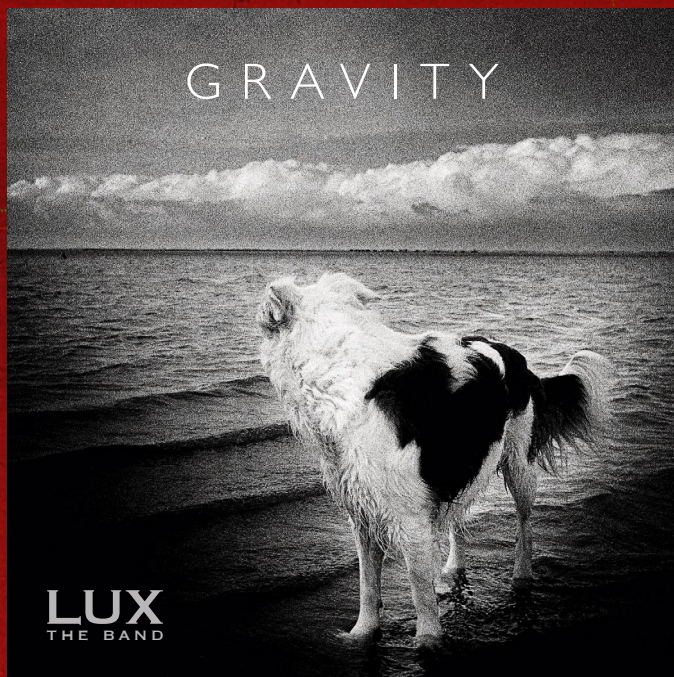


# LUX

THE BAND



SORTIE INTERNATIONALE  
9 DÉCEMBRE 2022  
CD / VINYL / DIGITAL

*VB Backstage*

## PRESSE

Virginie Bellavoir  
vbenbackstage@gmail.com  
+ 33 (0)6 19 58 12 50

Laughing Sky Productions

laughingskyproductions@gmail.com

**InOüïeS**  
Distribution

## MANAGEMENT

Denise Hall (US)  
dahall.sonanceworks@gmail.com

# Velvet ROCK



ANGELA RANDALL

Chant

SYLVAIN LAFORGE

Guitare et chant

JULIEN BOISSEAU

Basse

AMAURY BLANCHARD

Batterie et percussions

## TRACKLIST

1. A Son of Sam 3:29
2. The Actor 4:22
3. Gravity 5:40
4. The Ballad of John 4:10
5. Jailor 3:43
6. Chemical Love 3:58
7. Around the Sun 3:34
8. Lullaby 3:58
9. The Score 4:40
10. Did You Hear They're Talking  
About the End of The World  
Again 5:18

Musique : Sylvain Laforge

Paroles : Angela Randall

Réalisé par : Sylvain Laforge

avec Peter Deimel

Enregistré, mixé et masterisé par :  
Peter Deimel au Studio Black Box, France

[www.lux-theband.com](http://www.lux-theband.com)

 @luxtheband

 @luxtheband\_official

 @LUX the band

Photos : Jehsong Baak

La singularité de **LUX the band** réside dans la nature même des fondateurs du groupe, à savoir sa double nationalité. Angela Randall, chanteuse et parolière, est américaine, originaire de New York et Sylvain Laforge, guitariste et compositeur français, Parisien.

Et si leur rencontre à Paris a été le fruit du hasard, leur sensibilité musicale a joué pour beaucoup dans leur rapprochement.

Sous le nom de **LUX**, le duo a sorti un premier EP éponyme (juin 2014) et le très remarqué premier album *Super 8* (octobre 2017, réédité en version deluxe en juin 2019). Aujourd'hui, avec la venue d'Amaury Blanchard à la batterie qui rejoint Julien Boisseau à la basse, ils sortent un nouvel album de 10 titres en tant que **LUX the band**.



*Gravity*, qui a été enregistré, mixé et masterisé au célèbre Studio Black Box sous l'égide de Peter Deimel (Anna Calvi, The Kills, The Last Shadow Puppets...), reflète une fois de plus l'amour du groupe pour le son analogique.

Il n'y a ici aucune intention d'être vintage, juste le désir d'une certaine texture, d'un certain son. *Gravity* poursuit cette idée, la poussant plus loin avec des chansons aux mélodies inspirées et une voix à part.

Avec la guitare immédiatement reconnaissable de Sylvain Laforge (qui a fait partie de nombreuses formations blues/rock et a notamment joué pendant des années avec les



Rita Mitsouko et Catherine Ringer), la basse entraînante de Julien Boisseau (Jesus Volt, Kaz Hawkins...) et la musicalité de la batterie d'Amaury Blanchard (Renaud, de Palmas...), la sensation de « live » est renforcée, nous rappelant que la section rythmique et la base des chansons sont toutes enregistrées en direct sur bande.

Si *Super 8* a établi les paramètres de leur "Velvet Rock" où R.E.M. rencontre Tom Petty ou Nathalie Merchant, les Rolling Stones, *Gravity* offre une étendue encore plus large où la voix, les voix, tout comme le groupe, prennent leur envol.

Angela et Sylvain ne délaissent pas pour autant l'aspect folk, que ce soit par la pureté de certains morceaux et des harmonies, ou bien en donnant une place importante à la guitare acoustique, qui est toujours à la base des compositions.

Les sujets abordés dans *Gravity* vont de l'amour à la solitude en passant par les rêves, les rock stars, les meurtres et les assassins, pour finir avec la douce apocalypse de la dernière chanson de l'album, *Did You Hear They're Talking About The End Of The World Again*. Angela explique que « tout » peut être source d'inspiration ; un mot, une expression, une sensation, une émotion, un souvenir. Si *Gravity* est dessiné avec une palette légèrement plus sombre que l'album précédent, on peut se demander si c'est le reflet de notre époque où la poursuite de l'exploration des sentiments et les petits détails de la vie si chers à **LUX the band**.

Comme l'écrit Robin Cracknell, artiste anglais et parfois critique pour le journal *Americana-UK* :

*« La dynamique yin-yang de la voix d'Angela Randall et de la guitare de Sylvain Laforge, la façon dont ils écrivent ensemble, est probablement ce qui rend le groupe si distinctif. La guitare de Sylvain puise dans de nombreux piliers des années 70 ; il est clairement un interprète de ce qui a précédé, un coffre au trésor de riffs et de fils, un noyau solide autour duquel la voix d'Angela dérive, revient, s'envole. ...Parfois, les textures et les refrains de **LUX the band** me font penser à CSNY, certainement à Fleetwood Mac ou à un lointain souvenir d'avoir entendu une chanson de Buffalo Springfield dans la voiture d'un ami.... L'ambiance de Laurel Canyon est là... un lieu de soleil chaleureux inextricablement lié à l'ombre de la guerre qui planait au fond où il y a des couches de lumière et d'ombre... Les chansons se distinguent par leur sincérité, des célébrations et des méditations... assemblées avec soin et savoir-faire ».*

*...Parfois, les textures et les refrains de **LUX the band** me font penser à CSNY, certainement à Fleetwood Mac ou à un lointain souvenir d'avoir entendu une chanson de Buffalo Springfield dans la voiture d'un ami.... L'ambiance de Laurel Canyon est là... un lieu de soleil chaleureux inextricablement lié à l'ombre de la guerre qui planait au fond où il y a des couches de lumière et d'ombre... Les chansons se distinguent par leur sincérité, des célébrations et des méditations... assemblées avec soin et savoir-faire ».*

**LUX the band** écrit des chansons qui sont à la fois intemporelles et actuelles. Voici un groupe de rock avec une femme sur le devant de la scène, voici un groupe qui écrit des chansons qui reflètent la vie et le monde d'aujourd'hui. En intitulant l'album "*Gravity*", ils jouent habilement sur le double sens du mot : la gravité de notre époque et la force qui nous lie au sol.

Le voyage filmé en Super 8 continue...

# TRACK BY TRACK

## A SON OF SAM

L'impact sonique de ce premier morceau nous dit "écoutez-moi" et donne le ton de ce nouvel album : un LP à la palette légèrement sombre et une attitude rock. Ici la guitare électrique est associée à une guitare acoustique à la Pete Townshend.

Le titre fait référence au tueur en série qui a sévi dans le New York des années 1970, nous avertissant que n'importe qui peut être a "Son Of Sam" et nous rappelant qu'Angela n'a jamais vraiment quitté New York.

## THE ACTOR

LUX the band aime les guitares et ici, elles s'entrelacent et s'enroulent autour de la voix sinieuse. Les paroles évoquent le fait d'être pris entre la solitude et la peur de se dévoiler à l'autre. Voici un autre regard sur ce que nous cachons et ce que nous montrons ; comme des acteurs qui lisent leur texte, nous choisissons les histoires que nous voulons raconter.

## GRAVITY

Un instant psychédélique rempli d'images oniriques. Le récit d'un rêve où les morts nous montrent qu'ils ne sont jamais vraiment partis et qu'ils ont encore des choses à dire. Ici, la chanson est portée par les voix de Sylvain et Angela et leurs harmonies, une des marques de fabrique du groupe qui explique, par ailleurs, pourquoi l'album porte le titre de cette chanson.

## THE BALLAD OF JOHN

Un hommage à John Lennon, qui commence par sa mort à New York pour ensuite remonter le temps. Le côté pop anglais des années 1980 repose sur l'aspect linéaire de la chanson et le gimmick de la guitare électrique.

The Beatles – ensemble et séparément – ont été la bande-son de l'enfance d'Angela. John Lennon, l'héritage anglais et la ville de New York sont des éléments tissés dans l'ADN de LUX the band.

## JAILOR

Du Royaume-Uni, nous passons aux États-Unis avec "Jailor". Acoustique, un peu Americana avec une guitare "presque" country et une attitude en toute décontraction à la Tom Petty. Une jolie ballade folk/rock pour parler du désespoir.

## CHEMICAL LOVE

Chemical Love est une chanson "Rock" sans complexe, avec un "R" majuscule. Voici une double chanson d'amour : une pour l'amour des guitares et une pour l'amour du chant. Elle est pour chaque gamin qui a déjà chanté à tue-tête, seul dans sa chambre, rêvant de monter sur scène. Sylvain fait un clin d'œil à "ce groupe Australien", rendant ainsi hommage à la musique qui l'a inspiré.

## AROUND THE SUN

Nous passons ici à l'autre côté du spectre, au fort élément folk qui rappelle tantôt Laurel Canyon, tantôt Richard et Linda Thompson. Quatre guitares, une voix, une recherche de pureté. Une chanson d'amour écrite par les deux protagonistes, l'un pour l'autre, avec un refrain inspiré à la fois par Auden et ces "Funeral Blues" et le conte "East of the Sun and West of the Moon".

## LULLABY

Un exemple du "Velvet Rock" de LUX the band où le rock rencontre le blues, le folk et la pop. *Lullaby* fait aussi allusion au meurtre, à la confiance, à l'amour et à la tromperie, le tout dans une ambiance 70's. Angela et Sylvain aiment utiliser de belles mélodies pour raconter des histoires qui font peur. Une chanson troublante pour une Ophélie des temps modernes et une berceuse qui vous laisse endormi dans les eaux profondes d'un amour dangereux.

## THE SCORE

Un peu à part, ce titre se démarque des autres par son groove lumineux, presque funky. Un double sujet, la famille et la grande question : suivre ou ne pas suivre les règles ? La réponse est assez claire. La voix aussi est différente : plus basse, plus profonde, chantant depuis la « Watchtower » de Dylan.

## DID YOU HEAR THEY'RE TALKING ABOUT THE END OF THE WORLD AGAIN

Il est intéressant de savoir que cette chanson a été écrite en 2019, avant tout le reste. L'inspiration pour le texte n'était pas politique ou social, c'était la musique de Sylvain qu'Angela a entendue comme un chant funèbre. Avec Father John Misty en tête, et une iconographie légèrement biblique, la chanson évoque les péchés de l'Homme moderne qui semblent l'emmener vers la fin du monde. Requiem pour notre propre désastre.